

L'Algérie choquée par les « provocations » de la France et de son président !



L'Algérie choquée par les provocations de la France et de son président, Emmanuel Macron. Elle ne comprend plus, plus d'excuses, plus de repentances, plus de crimes contre l'humanité, plus de gerbes d'un ministre de l'Intérieur sur la stèle des martyrs arabes de l'indépendance à Alger.

Ils ne comprennent plus les nouveaux dirigeants, ils n'entendent plus les Benjamin Stora, les Pascal Blanchard, chantant en chœur leurs louanges.

Mais de quoi ont-ils peur ? Ne comprennent-ils pas que nous sommes en pré-campagne électorale, enfin, voyons, s'imaginent-ils une seule seconde que nos menaces contre les « visas » en échange des OQTF (Obligation de Quitter le Territoire Français) vont changer la donne ? Combien d'expulsions vers l'Algérie depuis cette menace ? Pas davantage qu'avant. Combien d'arrivées d'Algériens en France, soit légalement,

soit par cette passoire qu'est la frontière espagnole, bien davantage qu'avant et cela ne diminuera pas puisqu'il n'y a aucun contrôle sérieux.

Oui, les dirigeants algériens sont en colère contre notre pays et c'est le voisin, le Maroc, qui risque « d'en prendre plein la gueule ».

[L'Algérie accuse l'armée marocaine d'avoir tué trois camionneurs algériens, évoque un «acte de terrorisme d'Etat» et menace de représailles.](#)

Trois ressortissants algériens ont été «*lâchement assassinés*» par un «*bombardement barbare*» de leurs camions, alors qu'ils faisaient la liaison Nouakchott-Ouargla, indique mercredi 3 novembre un communiqué de la Présidence de la République algérienne, faisant état de plusieurs facteurs désignant les «forces d'occupation marocaines» au Sahara Occidental comme «*ayant commis, avec un armement sophistiqué, ce lâche assassinat* ».

«*Le 1er novembre 2021, alors que le peuple algérien célèbre dans la joie et la sérénité le 67e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale, trois ressortissants algériens ont été lâchement assassinés par un bombardement barbare de leurs camions, alors qu'ils faisaient la liaison Nouakchott-Ouargla, dans un mouvement naturel d'échanges commerciaux entre les peuples de la région* ». «*Les autorités algériennes ont aussitôt pris les dispositions nécessaires pour enquêter sur cet acte ignoble en vue d'élucider les circonstances qui l'ont entouré* », note le communiqué, ajoutant que «*plusieurs facteurs désignent les forces d'occupation marocaines au Sahara Occidental comme ayant commis avec un armement sophistiqué ce lâche assassinat à travers cette nouvelle manifestation d'agressivité brutale qui est caractéristique d'une politique connue d'expansion*

territoriale et de terreur ». « *Les trois victimes innocentes de cet acte de terrorisme d'Etat rejoignent, en ce glorieux jour du 1er Novembre, les Martyrs de la Libération nationale qui font de l'Algérie Nouvelle la citadelle des valeurs et des principes de son Histoire éternelle. Leur assassinat ne restera pas impuni* », affirme la même source. (Quotidien El Watan).

Pas un mot, pas une phrase, du président Macron et de son ministre de l'Intérieur, Darmanin, même pas une allusion du ministre des Affaires étrangères, pour participer à l'allégresse du peuple algérien en cette journée d'anniversaire du « déclenchement de la glorieuse Révolution de libération nationale ».

Mais où est passé Benjamin Stora, disparu, invisible, on ne l'entend plus, pourtant souvenons-nous : au mois de novembre 2019, l'hebdomadaire « Valeurs Actuelles » osait décrire le fameux historien spécialiste de la colonisation, de la guerre d'indépendance et de l'immigration nord-africaine vers la France (le contraire serait surprenant et inimaginable !) d'une manière peu convenable : « *L'homme n'a pas seulement fait du gras, il a enflé, un poussah pontifiant, gonflé, au risque d'exploser de cette mauvaise graisse, ayant prospéré à proportion de la vanité qui n'a cessé de croître en lui à mesure que s'élevait son statut social.* »

Certes, le portrait n'était pas des plus flatteurs.

Suite à cette caricature, environ 400 intellectuels Français avaient découvert une « attaque antisémite » contre « l'historien », paraît-il également, de l'Algérie, d'avant, de pendant et d'après la colonisation, Benjamin Stora. L'homme qui a tout lu, tout étudié et, surtout, tout compris.

Celui qui, mais vous le savez, sait ce que tous les autres ne savent pas.

Jugeons donc, avec objectivité, l'attaque antisémite.

Que ce soit une charge d'une rare violence, sans doute, mais en toute honnêteté, de vous à moi, comment ces 400 pseudos-intellectuels ont-ils découvert une « attaque antisémite », dans cette unique « description physique », contre ce « spécialiste », qui n'a rien vécu mais beaucoup lu et beaucoup écrit.

Il y aurait donc, dans cette description physique, selon Benjamin Stora, une « inspiration antisémite » : ce serait « *La description s'inscrivant dans la tradition classique antisémite des « juifs de cour » que l'on pouvait lire dans la presse d'extrême droite au moment de l'affaire Dreyfus, par exemple, à propos de Bernard Lazare.* »

Et, toujours selon lui, ce serait également « *la caricature classique du juif capitaliste à gros cigare. Il serait celui qui a fait carrière dans l'obscurité et qui ne peut pas comprendre l'identité française* » !

Carrière dans l'obscurité ! Il plaisante, non, le Benjamin Stora !

Dans l'obscurité il l'a été, entre 1968 et 1984, au sein de l'OCI (Organisation Communiste Internationale), près de Cambadélis, mais les feux de la rampe se sont allumés sur sa personne, auprès des Mitterrand, des Chirac, un peu moins sous Sarkozy, des Hollande, des Macron.

Carrière dans l'obscurité, allons donc ! Il a connu, et connaît, tous les honneurs !

Toujours selon lui, il s'agit « *d'une pure attaque ad hominem sans aucune discussion sur sa production scientifique* ».

Production scientifique ! C'est lui qui le dit... pas nous.

Il n'a jamais refusé le débat, écrit-il, certes mais il n'y a jamais eu débat et si, toujours selon lui, « *il faut éjecter de la scène des gens comme lui* », ce n'est certes pas parce

qu'il aurait beaucoup grossi, ni parce qu'il est juif, mais uniquement pour ses élucubrations concernant les « crimes de la colonisation », sa glorification de la guerre d'indépendance de l'Algérie, sa vision pro-algérienne et donc anti-française et forcément anti-PN.

Par exemple sur les crimes et le génocide commis par la colonisation.

Pas les crimes du FLN et de l'ALN (El Alia, Melouza, Oran, et j'en passe. Il ne s'agissait pas de crimes, mais d'actions héroïques de patriotes en guerre contre l'opresseur. Ce n'étaient pas des crimes !) mais les crimes de l'armée française, des colons, de l'OAS, des PN.

Pas non plus les crimes de ces traîtres, les communistes, au service de l'ennemi de la France, les Maillot, Iveton, Jeanson, Audin, Fanon et quelques centaines d'autres !

Si demain, « *Médiapart* » ou « *Libé* » s'en prenaient à ma prise importante de poids et à l'arrondi de mon ventre, je ne verrais en aucun cas « une attaque anti-cléricale » de leur part, je vous le promets !

Quant à Benjamin Stora, sans vouloir débattre, je me permets de lui conseiller « *Comme j'aime* », on est tellement sûr que « ça marche » et, je tiens à le préciser, cette « pub » n'a rien de particulièrement antisémite, que je sache !

Manuel Gomez